

# FÉDÉRIC MOREL

IMPRIMEUR A PARIS DE 1557 A 1583

PAR

JOSEPH DUMOULIN

---

## PREMIÈRE PARTIE

### PRÉAMBULE

#### SOURCES POUR LA VIE DE FÉDÉRIC MOREL

Les sources les plus importantes pour la vie de Frédéric Morel sont la *Vita Federici Morelli*, écrite par Maître dans les *Vitæ aliquot typographorum parisiensium* et les *Bibliothèques françoises* de Lacroix du Maine et du Verdier. Un troyen, P. J. Grosley, a consacré un long article à Frédéric Morel dans un ouvrage intitulé *Vie des Troyens illustres*, mais ses renseignements sont en général erronés.

### CHAPITRE PREMIER

#### LA JEUNESSE DE FÉDÉRIC MOREL ; FÉDÉRIC MOREL CORRECTEUR. SA VOCATION TYPOGRAPHIQUE

Fédéric Morel naquit en 1523 dans la Champagne, probablement aux environs de Châlons-sur-Marne. Il signa toujours *Fédéric* et non de *Frédéric*.

Morel était de famille noble et reçut une éducation

soignée. Il vint à Paris entre 1540 et 1545 et suivit particulièrement les leçons de Jacques Toussain qui enseignait le grec au Collège Royal. Après 1545 il est précepteur du fils de Louis de l'Estoile, président de la Cour des aides. En 1550 il devient correcteur à l'imprimerie de Charlotte Guillard, veuve en premières noces de Berthold Remboldt, associé d'Ulrich Gering. De cette époque date sa vocation typographique. Tout en prenant connaissance manuelle du métier, il corrige l'ouvrage du cardinal Lippomani intitulé *Catena SS. Patrum in Genesim*, et surtout le *Lexicon græco-latinum* de Toussain qui paraît en 1552. Morel, substitué à l'auteur qui est mort avant l'impression de l'ouvrage, écrit l'épître dédicatoire et reçoit les éloges de plusieurs érudits.

## CHAPITRE II

VIE DE FÉDÉRIC MOREL DEPUIS SON MARIAGE AVEC  
JEANNE DE VASCOSAN (1557) JUSQU'A SA NOMINATION  
D'IMPRIMEUR DU ROI (1571)

En 1557, après la mort de Charlotte Guillard, Morel fonde une imprimerie.

Il épouse Jeanne de Vascosan, fille du célèbre imprimeur Michel de Vascosan, et s'établit rue Saint-Jean-de-Beauvais, à l'enseigne du Franc-Mûrier. Il prend comme marque le mûrier, en latin *morus*, par allusion à son nom. Il devient par son mariage, cousin de Robert II Estienne.

Le premier livre sorti de ses presses est un traité de J.-C. Scaliger, intitulé *Exotericarum exercitationum liber quintus decimus de subtilitate*. Cet ouvrage, ainsi que deux autres portant la date de 1557, sont marqués également au nom de Vascosan. Celui-ci encourage les débuts de son gendre en lui confiant l'impression de plusieurs publications et exerce une grande influence sur sa vocation typographique.

Le 17 janvier 1557 (1558 n. st.) Morel reçoit le titre d'imprimeur en l'Université de Paris.

La renommée de Morel commence en 1558. Il devient alors l'imprimeur de Joachim du Bellay et du chancelier de l'Hôpital, et obtient des privilèges pour l'édition de leurs œuvres. Morel imprime les *Regrets*, les *Jeux Rustiques* et les *Antiquités de Rome*, de du Bellay, mais celui-ci étant mort le 1<sup>er</sup> janvier 1559 (1560 n. st.), Morel retrouve dans les papiers du poète beaucoup d'œuvres inédites. Il les publie et obtient un privilège à cette occasion.

L'officine du Franc-Mûrier devient le rendez-vous d'un grand nombre d'érudits parmi lesquels Scévole de Sainte-Marthe, Adrien Turnèbe, Jean de la Taille, Vauquelin de la Fresnaye et surtout Philibert de Lorme, qui fait paraître en 1567 le *Premier tome de l'Architecture*; c'est le plus bel ouvrage sorti des presses de Morel.

### CHAPITRE III

#### FÉDÉRIC MOREL IMPRIMEUR DU ROI

(1571 à 1583)

Le 4 mars 1571 Frédéric Morel est nommé imprimeur ordinaire du Roi en remplacement de son cousin Robert II Estienne, décédé à Genève en octobre 1570.

Les lettres patentes qui lui accordent ce titre sont enregistrées le 30 avril 1571, malgré l'opposition faite par l'imprimeur Guillaume de Nyverd.

Dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle ce n'est plus le droit de se servir des « Grecs du Roi » qui caractérise le véritable imprimeur du Roi des autres imprimeurs portant ce titre, mais le droit d'éditer les actes émanés du gouvernement.

En 1571 Morel est nommé interprète du Roi dans les langues grecque et latine, mais il ne fut jamais professeur du Roi comme on l'a prétendu.

A cette époque il imprime l'*Edit sur la Reformation de l'Imprimerie*, la *Mesnagerie* de Xénophon traduite par La Boétie et les *Vers françois de feu La Boétie*, dont Montaigne était venu lui demander l'impression.

En 1572 Morel édite en société avec son beau-père les *Œuvres morales et meslées de Plutarque*, traduites par Amyot et en 1573 il imprime plusieurs opuscules relatifs à l'élection de Henri III comme roi de Pologne.

En 1574 paraît au Franc Mûrier le *Tombeau du feu Roy tres chrestien Charles IX* et deux opuscules d'Antoine de Baïf.

C'est en 1575 que Frédéric Morel le Jeune, né en 1558, commence à se distinguer. Il ajoute quelquefois des pièces de vers aux éditions paternelles. Vers 1577 il est à Bourges élève de Cujas et devient le protégé d'Amyot.

Morel fait circuler en France et à l'étranger les ouvrages sortis de sa maison. Il est en relation avec Plantin qui lui donne des livres en dépôt. Plusieurs de ses clients lui adressent des pièces de vers. En 1577 il imprime l'oraison funèbre de Charles et de François de Guise prononcée à Nancy par Boucher.

En 1579, Morel s'installe rue Saint-Jacques, à l'enseigne de la Fontaine, dans la maison que lui a laissée son beau-père, Michel de Vascosan, décédé en 1576. En outre, il acquiert par héritage de Vascosan, plusieurs autres maisons sises à Paris. Désormais ses impressions portent la marque de la Fontaine.

Morel est alors le premier imprimeur de Paris et redouble d'activité. Il imprime plusieurs ouvrages avec les grecs du Roi, entre autres la *Batrachomyomachie* d'Homère, et donne une édition de l'*Histoire* de Paul Emile, traduite par Jean Regnard.

Sentant ses forces décliner et voulant assurer la position de son fils, il lui fait épouser Isabelle Duchesne, fille de Léger Duchesne, professeur au Collège Royal, et il obtient pour lui le titre d'imprimeur du Roi, le 2 novembre, en usant de l'influence d'Amyot.

Morel meurt le 7 juillet 1583, à l'âge de soixante ans et est inhumé dans le charnier Saint-Benoît, à côté de Josse Bade et de Vascosan. En 1603, Frédéric le Jeune, leur élève un tombeau de marbre dont l'épitaphe nous a été conservée.

## CHAPITRE IV

### LES ŒUVRES LITTÉRAIRES DE FÉDÉRIC MOREL

Fédéric Morel est l'auteur d'un traité intitulé : *De la guerre continuelle et perpétuel combat des chrestiens contre leurs plus grands et principaux ennemis*, qui parut en 1564. Il a traduit des extraits de saint Cyprien qu'il a réunis sous ce titre : *De Douze manieres d'abus qui sont en ce monde, avec les moyens d'iceulx corriger*, et plusieurs passages de saint Jean Chrysostôme qu'il a intitulés : *De la Providence de Dieu, de l'Ame, d'Humilité*.

Il a composé en outre, un certain nombre de préfaces ou de pièces de vers qu'on trouve çà et là dans ses éditions. Parmi les préfaces, il faut citer celles du Lexique de Toussain, et de l'Histoire de Paul Emile ; parmi les poésies, les vers phaleuques écrits sur la mort de M. de Morel de Grigny.

Les œuvres de Frédéric Morel dénotent des connaissances hagiographiques et une érudition étendue.

## CHAPITRE V

### LES DESCENDANTS DE FÉDÉRIC MOREL

Les descendants de Frédéric Morel exercent l'imprimerie à l'enseigne de la Fontaine, jusqu'au milieu du xvii<sup>e</sup> siècle. A partir de cette époque, les Morel deviennent une famille de robe. On peut reconstituer la généalogie des Morel jusqu'au commencement du xviii<sup>e</sup> siècle. Nous en donnons la table.

## DEUXIÈME PARTIE

### CHAPITRE PREMIER

#### LES CARACTÈRES EMPLOYÉS PAR FÉDÉRIC MOREL

Fédéric Morel se sert uniquement des caractères romains et italiques gravés par Claude Garamont à l'imitation des types de Nicolas Jenson. Les caractères romains de Garamont sont remarquables par la netteté de leur gravure, mais l'italique est moins bien gravé que le romain. Les chiffres sont ce qu'on appelle aujourd'hui les chiffres mixtes.

Les types remis en usage depuis une quarantaine d'années sous le nom d'*elzéviros*, ne sont autres que les types de Garamont adoptés par Fédéric Morel.

En sa qualité d'imprimeur du Roi, Morel a le droit de faire usage des grecs royaux ; mais il se sert aussi d'un grec qui lui appartient en propre et qui est inférieur aux types royaux.

### CHAPITRE II

#### LA TYPOGRAPHIE DE FÉDÉRIC MOREL

Fédéric Morel, sans bannir absolument l'ornementation de ses ouvrages, se préoccupe beaucoup plus de la correction que de l'élégance typographique. Ses titres, comme ceux de tous les imprimeurs du xvi<sup>e</sup> siècle, sont mal composés ; ils ne sont pas clairs et ressemblent à une page de texte. Il n'emploie pas l'italique pour attirer l'attention sur un mot, mais se sert de ce type comme du romain, pour composer des ouvrages entiers. Au xvi<sup>e</sup> siècle les signes abrégatifs ne servent plus qu'à faciliter la justification des lignes.

## CHAPITRE III

## L'ATELIER D'IMPRIMERIE AU TEMPS DE FÉDÉRIC MOREL

Description des outils et des procédés en usage au xvi<sup>e</sup> siècle pour la composition et le tirage, d'après les estampes du temps.

## CHAPITRE IV

## LES MARQUES DE FÉDÉRIC MOREL

Les marques de Frédéric Morel sont très décoratives. On peut les diviser en cinq catégories :

- 1° Les marques au Franc-Mûrier qu'il employa de 1557 à 1579 ;
  - 2° Les marques à la Fontaine qu'il employa de 1579 à 1583 ;
  - 3° Les marques d'Imprimeur du Roi ;
  - 4° Deux marques dont il se servit exceptionnellement ;
  - 5° Les marques apposées à la fin des ouvrages pour remplir les pages blanches.
- 

Les éditions de Frédéric Morel ont une grande utilité au point de vue littéraire et historique. Morel peut être placé parmi les imprimeurs les plus célèbres de la Renaissance.

## APPENDICE

## I. PIÈCES JUSTIFICATIVES.

## II. BIBLIOGRAPHIE DES ÉDITIONS DE FÉDÉRIC MOREL.

